

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Tricart, Jean (1972) *Travaux pratiques de géomorphologie structurale*. Paris, SEDES. 183 pages.

par Daniel Lagarec

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 18, n° 45, 1974, p. 567.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021239ar>

DOI: 10.7202/021239ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Éditée en 2 volumes, plus un fascicule de cartes, à l'illustration abondante (252 figures et photos, 107 planches, 4 cartes hors-texte) et de qualité, cette thèse est bien servie par la clarté du texte accompagné de 73 tableaux, et une bonne présentation. Son intérêt est évident pour tout géomorphologue et, en particulier, pour ceux qui travaillent dans la région de Québec où les grès jouent un rôle important dans le paysage. Pour ceux-là les chapitres consacrés au réseau hydrographique, calqué sur le réseau de fractures et à la dynamique fluviale et à la formation des gorges dans les grès sont spécialement à méditer.

Daniel LAGAREC  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

TRICART, Jean (1972) **Travaux pratiques de géomorphologie structurale**. Paris, SEDES. 183 pages.

Faisant suite à l'« Initiation aux travaux pratiques de géographie » et devant accompagner l'« Initiation à la géomorphologie » du même auteur, cet ouvrage est destiné aux étudiants de licence et de maîtrise. Il se divise en 3 chapitres : le relief de côtes (= cuestas), les bordures de massifs anciens et les failles et les reliefs plissés et appalachiens. Chaque chapitre commence par les commentaires de 2 cartes modèles introduisant des exercices (au total 19) repris pour la plupart d'anciens cours photocopiés du même auteur et datant des années 50. Comme le souligne Jean Tricart dans l'avant-propos « le succès qu'ont connu ces publications témoigne de leur adaptation aux besoins des étudiants. » Et effectivement, son but, faire réfléchir les étudiants et les initier à une démarche, est bien servi par la méthode. Mais si cela est vrai pour des débutants, il me semble que cette conception maintenant très classique de la géomorphologie structurale dérivée du commentaire de cartes soit insuffisante pour des étudiants de maîtrise ; de plus, la dichotomie qu'introduit l'auteur dans la géomorphologie est discutable à ce niveau et peut conduire à une perception seulement partielle du paysage.

Daniel LAGAREC  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

**Cahiers géologiques**, No 89, année 1973. Université de Paris 6, Géologie 1, Tour 16, 4 pl. Jussieu, 75230 Paris, (cedex 05).

Le contenu des Cahiers géologiques est tout à fait fidèle à la présentation de Raymond Furon et André Cailleux : ce cahier est « ouvert à toutes les branches de la géologie, au sens le plus large ». Il contient, outre une étude de géologie pure, trois textes d'intérêt général, susceptibles d'intéresser tous les chercheurs des sciences de la terre et qui traitent de thèmes à l'ordre du jour : « les glaciations paléozoïques du Sahara et de l'Ouest africain » (R. Furon), les « coups de froid postglaciaires dans l'Est du Canada » (A. Cailleux), « les sédiments détritiques du pied de l'Elborz méridional » (A. Motamed). Le lecteur prend ainsi contact avec des milieux diversifiés et sa curiosité est sollicitée par des centres d'intérêt que des habitudes académiques ont jusqu'à maintenant séparés (géologie, glaciologie, géomorphologie périglaciaire, sédimentologie, etc.). Sous cet angle, le répertoire exemplifie les méthodes scientifiques, la spécialisation y côtoie la synthèse. Le contenu de ce cahier retient de la sorte ce qu'il y a de plus positif dans la tradition, l'apprentissage du va-et-vient entre l'analyse et la théorie ; il élabore des acquis dont pourrait profiter avantageusement le programme spécifiquement moderne